



Étude de la Première lettre de saint Pierre

Fiche 8

Humilité et combat spirituel

De la 1^e lettre de saint Pierre

Ch 5, 01 Quant aux Anciens en fonction parmi vous, je les exhorte, moi qui suis Ancien comme eux²⁷ et témoin des souffrances du Christ, communiant à la gloire qui va se révéler :

02 soyez les pasteurs du troupeau de Dieu qui se trouve chez vous ; veillez sur lui²⁸, non par contrainte mais de plein gré, selon Dieu ; non par cupidité mais par dévouement ;

03 non pas en commandant en maîtres à ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau.

04 Et, quand se manifestera le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas.

05 De même, vous les jeunes gens, soyez soumis aux Anciens.

Et vous tous, les uns envers les autres, prenez l'humilité comme tenue de service. En effet, *Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce.*²⁹

06 Abaissez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu.

Pour un échange:

Les "Anciens" (presbytres – ce qui a donné "prêtres" en français) sont les responsables des communautés chrétiennes, sur le modèle juif de fonctionnement des synagogues, un fonctionnement collégial. Dans les Actes des apôtres, on voit ainsi saint Paul instaurer des Anciens à Ephèse etc. Mais dans les épîtres pastorales (1^e et 2^e à Timothée, Tite), ce rôle évolue vers le "prêtre" au sens cultuel que nous connaissons, avec aussi l'apparition de l'évêque pour diriger les prêtres (notre "évêque") et des "diacres". Evolution qui s'achève au début du 2^e siècle.

Pierre s'adresse aussi aux jeunes : le respect pour les personnes plus âgées fait partie du code social. C'est donc l'humilité réciproque qui est nouvelle.

- *On voit que Pierre est obligé de rappeler les Anciens à l'humilité. Le pape François n'est donc pas le premier à le faire... Jésus aussi avait eu le problème avec les apôtres. A quels passages d'Evangile cela vous fait-il penser ?*
- *Pierre fait acte d'autorité mais ne le justifie pas, comme on aurait pu s'y attendre, par la parole de Jésus lui disant de paître le Troupeau, ni par "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise", ni par celle sur le pouvoir des clés... A quoi Pierre rattache-t-il son autorité ?*
- *L'humilité est-elle selon vous une valeur importante ?*
- *Est-il possible d'être humble et d'assumer des responsabilités ?*

De la 1^e lettre de saint Pierre

07 Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous.

08 Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.

27 Littéralement : "co-ancien"

28 Verbe *episcoperein*, qui donnera en français "épiscopat"

29 Cf Proverbes 3,34 (dans la version grecques des LXX)

09 Résistez-lui avec la force de la foi, car vous savez que tous vos frères³⁰, de par le monde, sont en butte aux mêmes souffrances.

10 Après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, lui qui, dans le Christ Jésus, vous a appelés à sa gloire éternelle, vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.

11 À lui la souveraineté pour les siècles. Amen.

12 Par Silvain, que je considère comme un frère digne de confiance, je vous écris ces quelques mots pour vous exhorter, et pour attester que c'est vraiment dans la grâce de Dieu que vous tenez ferme.

13 La communauté qui est à Babylone, choisie comme vous par Dieu, vous salue, ainsi que Marc, mon fils.

14 Saluez-vous les uns les autres par un baiser fraternel. Paix à vous tous, qui êtes dans le Christ.

Pour un échange:

Le diable est comme un lion rugissant (v.8) qui cherche à dévorer les chrétiens. Pierre termine sa lettre par cela, qui lui semble plus dangereux pour les chrétiens que les persécutions (où on peut pourtant être jeté aux vrais lions!). Un peu plus tard, l'Apocalypse reliera le diable et le pouvoir persécuteur (cf la Bête d'Ap 13,2)... Comme l'Apocalypse, en tout cas, il appelle Rome "Babylone".

- Etes-vous à l'aise avec cette notion du diable, de l'Adversaire ?
- Sur quoi porte le combat ?
- Comment lui résister ? (Saint Paul donne plus d'idées en Eph 6,13-18)

Pour prier

chant : Jour de joie

Jour de joie, jour de victoire,
Il étend sa main d'en haut,
Me retire des grandes eaux :
Il me saisit et me délivre !

Le Seigneur est mon appui
Devant tous mes ennemis !
Dieu se lève avec éclat
Et il marche devant moi. (bis)

Prière

Dieu notre Père,
toi qui fortifies la foi, relèves l'espérance et ranimes la charité,
nous te supplions :
enlève de notre cœur l'incrédulité et le doute,
l'amour de l'argent, l'attrait des passions,
la haine, l'orgueil et toute sorte de mal.
Libère-nous des idoles
car nous voulons t'aimer de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toute notre force,

30 Littéralement : "la Fraternité"

mais nous reconnaissons notre faiblesse.

Par Jésus, le Christ, qui a vaincu la mort et nous a apporté ta miséricorde,
amen.

Pour aller plus loin : pape François, exhortation apostolique *Gaudete et exsultate* sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel (2018)

158. La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. Cette lutte est très belle, car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie.

159. Il ne s'agit pas seulement d'un combat contre le monde et la mentalité mondaine qui nous trompe, nous abrutit et fait de nous des médiocres dépourvus d'engagement et sans joie. Il ne se réduit pas non plus à une lutte contre sa propre fragilité et contre ses propres inclinations (chacun a la sienne : la paresse, la luxure, l'envie, la jalousie, entre autres). C'est aussi une lutte permanente contre le diable qui est le prince du mal. (...)

160. Nous n'admettons pas l'existence du diable si nous nous évertuons à regarder la vie seulement avec des critères empiriques et sans le sens du surnaturel. Précisément, la conviction que ce pouvoir malin est parmi nous est ce qui nous permet de comprendre pourquoi le mal a parfois tant de force destructrice. Les auteurs bibliques avaient certes un bagage conceptuel limité pour exprimer certaines réalités et au temps de Jésus, on pouvait confondre, par exemple, une épilepsie avec la possession du démon. Cependant cela ne doit pas nous porter à trop simplifier la réalité en disant que tous les cas rapportés dans les Évangiles étaient des maladies psychiques et qu'en définitive le démon n'existe pas ou n'agit pas. Sa présence se trouve à la première page des Écritures, qui se concluent avec la victoire de Dieu sur le démon. De fait, quand Jésus nous a enseigné le Notre Père, il a demandé que nous terminions en demandant au Père de nous délivrer du Mal. Le terme utilisé ici ne se réfère pas au mal abstrait et sa traduction plus précise est "le Malin". Il désigne un être personnel qui nous harcèle. Jésus nous a enseigné à demander tous les jours cette délivrance pour que son pouvoir ne nous domine pas.

161. Ne pensons donc pas que c'est un mythe, une représentation, un symbole, une figure ou une idée. Cette erreur nous conduit à baisser les bras, à relâcher l'attention et à être plus exposés. Il n'a pas besoin de nous posséder. Il nous empoisonne par la haine, par la tristesse, par l'envie, par les vices. Et ainsi, alors que nous baissons la garde, il en profite pour détruire notre vie, nos familles et nos communautés, car il rôde « comme un lion rugissant cherchant qui dévorer » (1P 5, 8).

162. La Parole de Dieu nous invite clairement à « résister aux manœuvres du diable » (Ep 6, 11) et à éteindre « tous les traits enflammés du Mauvais » (Ep 6, 16). Ce ne sont pas des paroles romantiques, car notre chemin vers la sainteté est aussi une lutte constante. Celui qui ne veut pas le reconnaître se trouvera exposé à l'échec ou à la médiocrité. Nous avons pour le combat les armes puissantes que le Seigneur nous donne : la foi qui s'exprime dans la prière, la méditation de la parole de Dieu, la célébration de la Messe, l'adoration eucharistique, la réconciliation sacramentelle, les œuvres de charité, la vie communautaire et l'engagement missionnaire. (...)